



L'Utopia de Tournefeuille : l'art de cultiver la différence

Les Utopia... Une longue et belle histoire...

Il était une fois, dans la belle ville d'Aix en Provence, deux passionnés de cinéma, Anne-Marie Faucon et Michel Malacarnet qui décidèrent, avec un noyau de cinéphiles locaux, de reprendre une ancienne salle de patronage désaffectée et d'en faire un cinéma qui programmerait des films que l'on voit peu habituellement en province. C'est ainsi que naquit le "16/35" qui devint, quelques temps plus tard et après avoir changé de lieu, l'Utopia (dont le nom a été trouvé... par un spectateur). La référence à l'ouvrage de Thomas More qui prône la tolérance au service de la liberté n'est pas innocente. Depuis 1976, la philosophie des Utopia, basée sur le droit à la différence et sur la défense des films qui parlent des problèmes de société a fait ses preuves sur tous les sites du circuit. Que ce soit à Avignon, à Saint-Ouen, à Pontoise, à Bordeaux, à Toulouse ou, depuis mars 2003, à Tournefeuille, la culture d'antagonisme a toujours été le fer de lance de ces exploitants indépendants. Le site de Tournefeuille est typique de "l'esprit Utopia". Bâti sur un sol nu, le bâtiment a pour tant l'air d'avoir été transformé à partir d'une structure existante et ses murs d'avoir déjà connu une ancienne vie.

Pourtant tout est parti de l'imagination de l'architecte, des décorateurs et de l'équipe. L'idée était de réaliser un cinéma fonctionnel et de belle allure, mais sans sacrifier le côté

chaleureux et convivial du lieu. C'est parti gagné, puisqu'aujourd'hui on pénètre dans le cinéma par un grand hall garni de boiseries, on patiente dans un coin très cosy, ornée d'une cheminée dans laquelle les spectateurs peuvent faire griller des châtaignes par temps froid, on peut admirer des portraits d'ancêtres, une grosse horloge en bois et une tête de cerf (le papa de Bambi ?) accrochés aux murs et on peut accéder aux salles par un majestueux escalier en chêne. Le tout dans les couleurs "maison" que sont la terre de Sienne brûlée et les dorures. Plutôt que des néons ou des halogènes, ce sont des candélabres et des lustres, dénichés dans les brocantes, qui éclairent le lieu. Plutôt que du pop corn et du coca, c'est du café qui est offert gratuitement pendant les petits déjeuners et des brioches apportées par les spectateurs. Et plutôt que de la publicité glissée entre deux séances, ce sont des débats de fond et des échanges qui sont organisés à l'issue des projections. Bref, l'Utopia Tournefeuille, c'est le cinéma dont



beaucoup, qui croyaient en un cinéma différent, avaient rêvé.

La programmation occupe évidemment une place primordiale dans l'exploitation des cinémas. C'est Patrick Troudet qui, depuis vingt ans, en est l'organisateur. L'organisateur et non pas le décideur puisque la plupart des choix se font en commun. Pour pouvoir passer sur les écrans des Utopia, il faut que le film ait été sélectionné par les membres de l'équipe et qu'il réponde aux goûts personnels des gens qui travaillent dans les salles. Cette force de pouvoir programmer à plusieurs, élargit l'éventail des films possibles et la proximité avec le public permet aux professionnels de rester fidèles à leurs envies, tout en espérant faire partager leurs coups de cœur au plus grand nombre. Pour rester dans cet état de possible enthousiasme, rien de tel que le carburant de la sensibilité. Sans suivre les influences extérieures, elle autorise les risques sans se freiner par peur de l'échec.

Et cette démarche d'amoureux du cinéma porte ses fruits puisque depuis 1993, date à laquelle l'Utopia d'Avignon enregistrait un premier bénéfice annuel de 1116 francs (!), toutes les salles du circuit affichent un bilan positif. Ce travail de fond a amené Anne-Marie Faucon et Michel Malacarnet à se reposer la question de l'indépendance de chacune des salles et de l'implication des gens qui y travaillent.



Quel équipement ?

Global	UTOPIA
Global	maitre d'ouvrage
Global	architecte
Global	ERIC CASTALDI/CORINNE VERGÈS
Global	bureau de contrôle
Global	UTOPIA
Global	designer/décorateurs
bâtiment	gross œuvre
bâtiment	MARIANI
bâtiment	SNEF
bâtiment	AMÉD SPIE
hall/salles	moquette
hall	1 calesse
hall	TILOS
salles	SALLE DES VENTES
salles	grand escalier bois
salles	BOISSIÈRE ET DÉCORATION
salles	490 fauteuils
salles	MUSSIDAN SIEGES
salles	CLARA-LANDER
salles	JP BELLON & PREVOST
salles	CINE-SERVICES
salles	son
salles	UTOPIA
salles	EQUIPE : "PACE SALTRE"
salles	châtaignes grillées, acrobates, gobelets, petite déj.

CARTE D'IDENTITÉ

1	155	9X5 m	Dolby	4
2	155	9X5 m	Dolby	4
3	70	8X4 m	Mono	3
4	101	8X4 m	Mono	3
Total		481		14

LES SALES

Capacité	dimension	son	emplacement	boucle
Capacité	dimension	son	emplacement	boucle
Capacité	dimension	son	emplacement	boucle
Capacité	dimension	son	emplacement	boucle

Site : www.cinemas-utopia.org
E-mail : rodolphe.village@cinemas-utopia.org
31170 TOURNEFEUILLE Tél. : 05 34 51 48 30
L'UTOPIA TOURNEFEUILLE Impasse du Château

TARIFS
Entrée : 5,50 €
Première séance : 3,50 €
Cartes d'abonnement : 42 € les 10 places non nominatives

HORAIRES
Tous les jours
de midi à minuit
(3 ou 4 séances maximum par jour du même film)

Petits déjeuners les dimanches à partir de 10 h

Etant de fait déjà "franchisés" au sens propre du terme, il restait à chaque site à se prendre en main économiquement en faisant participer tout le personnel à sa vie commerciale. C'est sous forme de SCOP (société coopérative ouvrière de production) que se dessine à présent l'avenir des Utopia. Pour informer le public et pour promouvoir toutes les animations organisées autour des salles, Gazette. Créée au départ pour pallier à un manque de relais d'information de la presse locale, elle est devenue, au fil des ans, un véritable lien entre les spectateurs, les films connus pour ses monteurs d'ours qui ont émigré aux Etats-Unis au milieu du 19ème siècle et qui se retrouvaient dans Central Park à New York, autour de ce qui est devenu "le Roc d'Erce"... Faisons confiance aux responsables des Utopia pour faire de ce futur cinéma un lieu aussi vivant et chaleureux que dans les autres sites. On se réjouit à l'avance d'aller se "faire

une toile" dans les neiges d'Aulus et d'en parler ensuite autour d'un bon feu de cheminée en lisant la Gazette et en mangeant des châtaignes...

Le village d'AULUS

